4e

COURS

Programme de français du cycle 4 — arrêté du 17 juillet 2020, BO n° 31 du 30 juillet 2020 — MENE2018714A

Relue le 14 novembre 2026

Lecture : dire l'amour, la poésie lyrique

Depuis des siècles, les poètes cherchent les mots pour dire l'amour : l'éblouissement de la rencontre, la joie partagée, l'absence, la jalousie, le deuil. La **poésie lyrique** fait entendre la voix d'un « je » qui livre ses émotions. L'étudier, c'est voir comment la langue transforme un sentiment intime en émotion partagée.

1 Le lyrisme

DÉFINITION

Le **lyrisme** (de la *lyre*, instrument d'Orphée) est l'expression des **sentiments personnels**. Ses marques : la **première personne**, les **apostrophes** à l'être aimé (*Ô*, *toi*), les **exclamations**, le **champ lexical des sentiments**, une forte **musicalité** (rimes, rythme, sonorités).

2 Les grands moments de la poésie amoureuse

PROPRIÉTÉ

Au **XVIe siècle**, Ronsard invite une jeune femme à profiter de sa beauté avant qu'elle ne fane, comme la rose (*Mignonne, allons voir si la rose…*, publié en 1553) ; Louise Labé dit la passion dans ses sonnets (*Je vis, je meurs…*). Au **XIXe siècle**, les romantiques, comme Hugo ou Musset, lient l'amour à la nature et à la mélancolie ; Verlaine fait chanter un amour rêvé (*Mon rêve familier*, 1866).

DÉFINITION

La poésie amoureuse célèbre la **beauté** de l'aimé(e) (le **blason**, qui décrit une partie du corps), le **bonheur** partagé, mais aussi la **souffrance** : l'absence, le refus, le temps qui passe (*carpe diem* : « cueille le jour »), la perte de l'être aimé.

3 Les procédés de la poésie amoureuse

RÈGLE

Les poètes recourent aux **métaphores** et **comparaisons** (la femme-fleur, l'amour-feu), à l'**antithèse** pour dire les contradictions de la passion (*je brûle et je gèle*), à l'**hyperbole** pour l'intensité, à l'**anaphore** pour l'insistance.

EXEMPLE

Analyse : « Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie » (Louise Labé, 1555).

1. Première personne : registre **lyrique**.
2. **Antithèses** : *vis* / *meurs*, *brûle* / *noie* (feu / eau).
3. Rythme haché par la ponctuation.

La passion amoureuse est vécue comme un tourment contradictoire.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Confondre le poète et le « je » du poème. — Le « je » lyrique peut exprimer une expérience réelle, mais il est aussi une construction littéraire, qui parle à tous les amoureux.

Le réflexe : Écrire « le poète » ou « le locuteur », en restant prudent sur la biographie.

ANALYSER UN POÈME D'AMOUR

1. Identifier qui parle et à qui (je, tu, apostrophes).
2. Dire quel moment de l'amour est évoqué : rencontre, bonheur, absence, perte.
3. Relever les images et les figures qui disent le sentiment.
4. Montrer comment la forme (rythme, rimes, sons) renforce l'émotion.

À VÉRIFIER

- Ai-je relevé les marques du lyrisme ?
- Ai-je nommé le thème amoureux ?
- Ai-je analysé deux figures au moins ?
- Ai-je relié la forme à l'émotion ?

À RETENIR

- **Lyrisme** : sentiments du « je », apostrophes, exclamations, musicalité.
- XVI^{e} s. : Ronsard (*carpe diem*, la rose), Louise Labé ; XIX^{e} s. : Hugo, Musset, Verlaine.
- Thèmes : beauté (blason), bonheur, absence, temps qui passe, deuil.
- Figures : métaphore, comparaison, antithèse, hyperbole, anaphore.